

# **Mythologie, Paris, 1627 - X [136] : De Ganymede**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## **Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[136\] : De Ganymede](#)

---

## **Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[130\] : De Ganymede](#)

---

## **Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[136\] : De Ganymede](#)

---

## **Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX**

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 14 : De Ganymede](#) a pour résumé ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - X [136] : De Ganymede, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1388>

Copier

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1091-1092

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Ganymède](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

*Des Cyclopes.*

**D**Auantage exposans la matière & nature de ce qui s'engendre & se forme en haut, ils ont controué la Fable des Cyclopes, & dict qu'ils sont les vapeurs desquelles naissent & se font les foudres, les éclairs & tonnerres; lesquelles vapeurs attirées, partie de la mer, partie de la terre; ne se peuvent extenuer en l'air que par la chaleur du Soleil. Or ces mesmes vapeurs sont plus fréquentes lors que les foudres se forment, & puis après ramassées & espaissies en haut par la force de la Lune, sont chassées à bas par la froidure d'en haut.

*Exposition Morale.*

**I**ls dechifrent les Cyclopes comme gens impies, profanes & méprisans la Religion & service des Dieux, & adonnez à toute espèce de cruauté & de barbarie: principalement leur Prince & chef Polyphème, qui n'estimoit rien d'honnête que ce qui plaisoit à son ventre, contempteur de pieté & de sainteté. Mais d'autant que Dieu venge seurement telle impiété & profanation de son service, il reçut pour tout le temps de sa vie telle punition que meritoit sa temérité & cruauté; car celuy qui iadis n'auoit aucunement redouté la puissance de Dieu, le voila fort aisement vaincu par la force du vin.

*De Lycaon.*

**A**insi doncques les Anciens par plusieurs exemples & raisons nous exhortoient à probité & humanité envers nos hôtes ou estrangers: ce qu'ils ont aussi fait par la Fable de Lycaon; car afin que la présence des hôtes & passants incitast vn chacun à humanité & courtoisie, ils ont quelquefois introduit les Dieux visitans les hommes & logeans chez eux, & punissans rigouereusement ceux qui traitoient cruellement leurs hôtes; faisans au contraire de grandes & honnables récompenses à ceux qui les auoient humainement & bennigement recueillis.

*De Ganymede.*

**T**ous les Anciens s'accordent en ce point, que Jupiter ayma Ganymede; mais personne de ceux dont les écrits sont parvenus à nostre siecle, n'alleigne aucune raison probable de son fabuleux rauissement au Ciel. L'estime quant à moy que par cette Fable ils ont voulu dire, quel homme sage & de bon conseil approche fort près de la nature des Dieux immortels. Car le nom même de Ganymede signifie vn homme de bon conseil, que Dieu rauit à soy à cause de sa

singuliere prudence, au lieu que les fols & les mal-avisés ne sont vtils ny à eux ny à leur prochain. Ils disent que Ganymede fut très-beau iouuenceau, pource que l'ame du sage n'est que bien peu souillée des pollutions humaines: laquelle estant telle, est aisément emportée vers Jupiter.

*De Harmonie & Cadme.*

**O**R pour faire connoistre à toutes personnes que prudence est une vertu nécessaire en toutes choses, ils ont controué ce qu'ils ont escrit de Cadmus, comme qu'il ait par le conseil de Minerue asfommé cet hideux serpent en la fontaine de Dirce, & semé les dents d'iceluy, c'est à dire vn brigand avec ses complices: parce qu'il est bien requis qu'un chef de guerre soit doué de singuliere prudence au fait & maniement des armes, & de ce qui depend de sa conduite; laquelle toutefois est vaine & de nul effect sans l'assistance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font fille de Jupiter & d'Electre, pource qu'ils estimoient que les inouuemens des sphères & corps celestes rendissent vne harmonie & concert fort plaisant à ouyr.

*De Midas.*

**E**T pour d'autant mieux nous exhorter à humanité, ils ne nous ont pas proposé vn seul exemple, puis qu'ils ont tant célébré la courtoisie de Midas en la reception & bon traitemment qu'il fit à Silene: pour laquelle il auoit été fort bien salarié, s'il eust été autant sage & discret à demander & choisir le présent & fauour qu'il désirait recevoir, comme il auoit été liberal envers son hoste. Mais il ne faut point conditionner les demandes que nous faisons à Dieu, parce que le plus souuent nous requerons ce qui nous seroit plus dommageable qu'utile. Cette Fable aussi nous aduertit de ne tien iuger temerairement; pource que Dieu ne laisse pas longuement impuny vn ingé-ment temeraire, ou fol, ou frauduleux.

*De Narcisse.*

**M**ais afin que nous deuinissions sobres, temperez, prudens & gens de bien, les Anciens nous ont fait sçauoir que iamais vn meschant homme ne demeure impuny, car iacoit que Dieu differe quelquefois sa vengeance, si est-ce qu'il l'exerce d'autant plus aspre-ment; c'est ce que la Fable de Narcisse explique. Car si quelqu'un se glorifie trop, ou de sa beauté ou de ses moyens, ou de la noblesse de sa race, ou de la puissance, & ne reconnoist que telles graces ne luy viennent que de la liberalité de Dieu: par son imprudence il faiet qu'elles luy tournent à dommage; tout ainsi que les meilleures viandes tout-